

ceux qui se sont fait les hommes de la raison, de la liberté et du cœur proclament dans l'orgueil la légitimité de toutes ces facultés. Les philosophes ont prétendu que la première était tout à fait suffisante et souveraine; les publicistes, que la seconde restait intégrale et sans loi; les moralistes, que le troisième était sacré et dans toutes ses voies.

Les conséquences de ce second point de vue, plus funestes encore que les précédentes, ne verront point de bornes. De là une hostilité fondamentale contre tout ce qui prétend réparer l'homme et ramener son âme à de plus fréquents rapports avec Dieu; de là la religion repoussée et poursuivie dans le monde, sous tous ses noms, dans toutes ses formes, dans tous ses résultats.

Les hommes de la foi, de l'obéissance et de la grace, effrayés devant des prétentions aussi dangereuses, et mesurant l'étendue d'une pareille erreur, ont pensé qu'il fallait décidément condamner, jusque dans leurs racines, les trois facultés sources de tant de maux. Les deux camps sont devenus irréconciliables. On le voit évidemment, les uns ne voudraient point de la grace, et les autres ne voudraient plus de la liberté!

Naturellement, les esprits indomptables et les méchants désireraient que le second point de vue fut le vrai pour voir anéantir la religion. Généralement, les esprits lâches et les fanatiques désireraient que le premier point de vue fut réel, pour voir détruire tout ce qui n'est pas de la religion. Ce dernier système est du vieil homme, le premier est de l'homme usé. Ne croyez pas que les esprits qui se sont maintenus jusqu'à présent dans la vérité aient eu toute la place qui leur était nécessaire!

Que l'homme prenne ses forces et sorte des systèmes! Ne pensons pas à partager et à détruire, quand il ne s'agit que d'unir et d'édifier. Respectons la nature humaine, et ado-